



CLOCHER

SAINT- MARTIN

HYON

- *Nouvelle chronique*

N° 39 : avril – mai – juin 2023

Notre chronique d’Hyon paraît tous les trois mois ...

SOMMAIRE

Mot de l’abbé Pascal	1-2
Textes et prières à méditer	2 à 6
Informations utiles – A votre service	6-7
Compte-rendu du GAC et d’évènements à Hyon	8
Notre paroisse Saint-Martin – Hyon	8-9

LE MOT DE L’ABBE PASCAL :

Et si on se laissait bousculer par Dieu ? Non, Dieu ne dort pas ! dit le psaume. Aujourd’hui comme hier, le Christ agit, il guérit, il console, il bouscule, il met en route. Comme l’écrit le Pape François dans sa lettre aux jeunes : « Faire l’expérience de la présence du Christ ressuscité dans sa vie, le rencontrer « vivant », est la plus grande joie spirituelle, une explosion de lumière qui ne peut laisser personne « immobile ». Elle nous met immédiatement en mouvement et nous pousse à porter cette nouvelle aux autres, à témoigner de la joie de cette rencontre. » Lors de la nuit Sainte de Pâques, des centaines de jeunes et adultes de par le monde ont reçu le baptême. Dans notre Unité pastorale nouvelle cela s’est vécu à la collégiale Sainte-Waudru. Des jeunes et des adultes qui à un moment où l’autre de leur vie ont fait l’expérience de la rencontre du Christ. Cette rencontre les a bousculés et donné sens à leur vie. Saisis par le Ressuscité, ils ont ré-orienté leur vie vers plus de bonheur profond et de paix intérieure. Et en même temps, en empruntant leur chemin de conversion, ils sont poussés à témoigner avec audace de l’Evangile du Christ. C’est un élan nouveau pour eux mais aussi pour l’Eglise, pour nous... Qu’en est-il de notre baptême ? Comment vivons-nous au quotidien le fait d’être baptisé en christ, Laissons-nous encore bousculer par Dieu ? Nous venons de vivre 40 jours de montée vers Pâques, sommet de la vie Chrétienne. Notre chemin spirituel a-t-il pris un élan nouveau ? Je crois au plus profond de nous que nous avons à re-découvrir notre vie baptismale, à nous laisser interpeller et imprégner du don

de Dieu en Jésus-Christ. Mort pour nous, avec lui nous ressuscitons ! Quel Amour extraordinaire avons-nous reçu en cadeau de la part de Dieu notre Père ! Il n'y a pas de plus grand bonheur que celui-là... Alors oui, vivons de cet Amour au quotidien, rayonnons de ce bonheur immense et profond qui, malgré les difficultés de la vie ne s'estompe pas. Et le monde en sera transformé. Difficile ? Soyons rassurés, nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes, L'Esprit Saint nous est donné et nous aide... Accueillons-le tout simplement et laissons-nous bousculer par lui ! Bon temps pascal !

L'abbé Pascal

A MEDITER ...

Pâques en Galilée

(Extrait de Leclerc, E. (2004). *Pâques en Galilée ou la rencontre du Christ pascal*. Paris : DDB)

« Le fait de la résurrection est par lui-même tellement énorme et bouleversant, tellement essentiel aussi, que la question du lieu de la rencontre avec le Ressuscité peut sembler secondaire. On n'en voit pas tout de suite l'importance ni la véritable signification. D'autant moins que, selon les évangiles de Luc et de Jean, Jésus est aussi apparu aux disciples à Jérusalem, le soir de Pâques.

Cependant, nous voyons que Jésus lui-même insiste sur le choix de la Galilée comme lieu privilégié de sa manifestation. Déjà, la veille de sa mort, il avait prévenu ses disciples, en leur disant : « Une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée » (Mc 14, 28 ; Mt 16, 32).

(...)

L'événement de la Résurrection, si énorme et bouleversant qu'il soit, ne doit pas être perçu comme une rupture entre le présent et le passé, entre la gloire du Ressuscité et l'humanité de Jésus de Nazareth. Cet homme de Galilée, que les disciples ont connu et suivi, c'est bien lui qui se révèle aujourd'hui Seigneur de la gloire. Et tout Seigneur qu'il soit, il reste leur *frère* en humanité. La puissance qui se manifeste dans sa résurrection ne l'éloigne en rien de notre humanité.

Nous entrevoyons ici une partie du sens du rendez-vous galiléen. Ce fut au sens propre une reconnaissance. Reconnaître quelqu'un, c'est faire le lien entre la personne présente et le souvenir qu'on a d'elle. Toute reconnaissance implique présence et mémoire : une présence éclairée par la mémoire, mais aussi une mémoire rafraîchie, illuminée par la présence. L'éclairage se fait dans les deux sens. « Rappelez-vous comment il vous a parlé, quand il était encore en Galilée... », avait dit l'ange aux femmes le matin de Pâques (Lc 24, 6). Une telle reconnaissance ne pouvait se faire que sur cette terre de Galilée, où s'enracinait le souvenir de tout ce que Jésus de Nazareth avait dit et fait, dans une merveilleuse proximité.

(...)

Les retrouvailles pascales

(...)

[La] fin tragique de Celui en qui [les disciples] avaient mis toutes leurs espérances et que le peuple acclamait, hier encore, comme le Messie, ils ne pouvaient ni la comprendre ni l'accepter. C'était pour eux un vrai naufrage.

(...)

Aussi, lorsque le soir même de Pâques, Jésus leur apparaîtrait soudain, là où ils se cachent, sont-ils saisis de frayeur en le voyant. Ils n'en croient pas leurs yeux. Ils pensent voir un esprit ou un fantôme. (...) Manifestement l'apparition du Ressuscité les laisse bouleversés, à la fois étonnés et craintifs. La rencontre d'un être qui se révèle vivant par-delà la mort a de quoi ébranler les plus solides.

De toute évidence, la résurrection de Jésus plaçait les disciples devant un événement sans précédent et qui n'était pas à leur mesure. Ce Maître qu'ils avaient connu, suivi, admiré, dans leur patrie, voici qu'ils avaient du mal à le reconnaître. Son apparition avait à leurs yeux quelque chose à la fois d'irréel et d'effrayant. Elle les mettait soudain en relation avec un monde qui n'était plus le leur : un monde étrange et redoutable, le monde d'outre-tombe. Ce Jésus qu'ils avaient connu prenait une stature surhumaine. On était loin, très loin de cette terre familière et bien réelle de Galilée.

Le choc de la Résurrection risquait donc, dans l'esprit des disciples, d'arracher Jésus à notre humanité, à notre histoire, et de le projeter dans un univers mythique d'une grandeur à la fois fascinante et redoutable. À la limite, il annulait l'incarnation.

On commence ici à entrevoir le pourquoi du rendez-vous galiléen. Il était urgent de relier l'événement énorme de la Résurrection à tout ce qui l'avait précédé en Galilée, aux humbles chemins du Maître en compagnie des disciples. Le retour en Galilée devait permettre à ces derniers de retrouver Jésus dans sa réalité et sa proximité humaines.

Ces retrouvailles étaient absolument nécessaires, au moment où Jésus ressuscité s'apprêtait à leur affirmer solennellement sa Seigneurie universelle, avant de s'en retourner vers le Père (*cf.* Mt 28, 18). Les disciples devaient savoir qu'il n'y avait pas de rupture entre le Jésus de l'histoire et le Seigneur de la gloire, et que le vainqueur de la mort était bien cet homme si proche, si merveilleusement humain, qu'ils avaient connu et côtoyé. (...)

« Établi Fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection des morts » (Rm 1,4), Jésus n'a rien renié de son humanité. Il est toujours cet homme humble et proche que les disciples ont connu et suivi sur les routes de Galilée. Il revient vers les siens – vers ses *frères* comme il les appelle – avec la même simplicité et la même douceur. Et eux le retrouvent plus vivant et plus vrai que jamais dans leur cadre familial, sur les bords du lac. Loin d'en faire un être distant et mythique, un être désincarné, sa Seigneurie, son exaltation auprès du Père le rendent encore plus proche de ses *frères*. Et les plaies qu'il porte aux mains, aux pieds et au côté, sont les marques de notre destin de faiblesse et de souffrances, d'humiliations et de mort. Ce destin, le Seigneur ressuscité ne l'a pas rejeté. Il l'a pris au cœur du sien pour le remplir de sa lumière.

La rencontre de Jésus ressuscité en Galilée, là même où ils l'avaient connu, admiré, aimé, fut donc pour les disciples un moment décisif. En faisant le lien entre la gloire du Ressuscité et

sa vie terrestre, elle inaugurerait la mémoire vivante de tout le vécu évangélique. Les disciples retrouvaient ce vécu, mais cette fois dans la lumière de Pâques. Désormais, dans leur esprit, le Jésus de l'histoire et le Seigneur de la gloire ne feront plus qu'un.

Cette mémoire vivante, illuminée par la Résurrection, allait trouver son expression dans les évangiles dont le récit relate tout le chemin parcouru par Jésus : « Tout ce qu'il a fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis sous l'action de l'Esprit Saint, il fut enlevé au ciel » (Ac 1, 1-2).

Les évangiles sont, en effet, l'écho amplifié de ce rendez-vous galiléen où il fut donné aux disciples de retrouver leur Maître, tel qu'ils l'avaient connu. À partir de ce moment, en effet, tout le vécu évangélique allait revivre à leurs yeux dans la lumière pascale.

(...)

Il serait faux de penser que l'éclairage de Pâques a déformé la vérité historique. Dans une forêt, le soir, quand le soleil baisse sur l'horizon et que ses rayons obliques viennent frapper les fûts des arbres et pénètrent les sous-bois, les corridors sombres s'illuminent. On voit alors loin, très loin dans la forêt. Rien n'est changé à la réalité des choses, et cependant tout est différent, transfiguré. Ainsi la lumière pascale n'a en rien altéré, aux yeux des disciples, les faits et gestes de Jésus. Mais elle en a révélé le sens intérieur. Elle leur a fait voir où menaient les options de leur Maître. Ce faisant, elle enracinait leur foi au Christ Seigneur dans l'histoire. Elle empêchait cette foi de s'envoler dans une vision olympienne, intemporelle de sa gloire et de sa Seigneurie.

Là-bas, à Jérusalem, dans la maison où ils se tenaient cachés, tremblants de peur, la Résurrection du Seigneur ne pouvait leur apparaître que comme un événement écrasant, déroutant, en rupture avec tout ce qu'ils avaient vécu en compagnie de Jésus de Nazareth, et, par conséquent, vide de sens. L'événement les dépassait totalement.

Mais, dans leur Galilée, sur les bords du lac, sous ce ciel libre et pur, il leur était donné de retrouver leur Maître dans son humanité. L'événement n'avait plus son aspect effrayant. Sans rien perdre de sa grandeur, il leur apparaissait accordé à la simplicité de leur vie. La présence du Seigneur ressuscité prenait dès lors son vrai sens. C'était comme un lever de soleil, une nouvelle Genèse. « Le Dieu qui a dit : Que des ténèbres resplendisse la lumière » (2 Co 4, 6) illuminait soudain leur cœur, en leur faisant découvrir, dans la gloire du Ressuscité, le sens de tout ce qu'ils avaient vécu en suivant Jésus de Nazareth.

(...)

Notre Galilée intérieure

Ce n'est pas seulement les apôtres ou l'Église dans ses responsables qui doivent retourner en Galilée pour y rencontrer le Seigneur ressuscité. La parole de Jésus s'adresse aussi à nous tous, à chacun de nous personnellement : « Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront » (Mt 28, 10). Peut-être n'y a-t-il pas de parole évangélique plus importante à comprendre aujourd'hui ? Chacun de nous possède quelque part en lui la Galilée, sa Galilée à lui, où le Seigneur le précède et l'attend.

En apparaissant aux disciples sur leur terre d'origine, là où lui-même avait grandi et commencé son enseignement, Jésus ressuscité leur montrait non seulement qu'il ne reniait

rien de ses attaches humaines, mais aussi qu'il nous précède toujours, avec la puissance de sa résurrection, là précisément où sont nos racines les plus intimes.

Tout disciple doit savoir que le Seigneur ressuscité ne peut se révéler à lui qu'en réveillant ce qu'il porte en lui de plus profond, de plus vrai, de plus personnel. Le Ressuscité se manifeste à nous, en nous ressuscitant avec lui : en nous faisant éprouver dans notre être le dynamisme de sa résurrection, en s'affirmant comme la sève montante en nos vies. Autrement dit, il nous donne de le retrouver, en nous faisant la grâce de nous retrouver nous-mêmes. Sa résurrection est aussi notre résurrection, le réveil de notre être.

Rencontrer le Seigneur ressuscité dans notre Galilée, c'est entendre son appel : « Éveille-toi, toi qui dors ; relève-toi d'entre les morts ! Et le Christ sera ton aurore » (Ep 5, 14).

(...)

Cette aurore « ne vient ni du levant ni du couchant » (Ps 74, 7). Elle ne vient pas du dehors, mais de l'intérieur, du plus profond de nous-mêmes. Elle vient du rayonnement d'une présence qui nous précède et nous habite déjà. »

Prières proposées par une paroissienne.

Ma fille, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ta vie, c'est ce qui Me plaira.
Quoi que tu fasses, fais-le avec et en Moi.
Je te remercie, accepte tout de MOI,
pourvu que MA VOLONTE se fasse en toi, en toutes mes créatures.
Je ne désire rien d'autre, ma fille.
Je remets mon AME dans ton âme avec tout l'amour de mon cœur
parce que JE t'aime et que ce M'est un besoin d'amour de ME donner,
de Me remettre entre tes mains sans mesure, avec une INFINIE CONFIANCE
car tu es ma fille.

Prière d'une Algérienne, musulmane d'origine, baptisée à 23 ans.

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.
Qui que tu fasses, je te remercie,
je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car Tu es mon Père, je m'abandonne à Toi.

Car Tu es mon Père, je me confie en Toi.

Mon Père, mon Père, en Toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur, le cœur plein d'espoir.
Je n'ai qu'un désir : T'appartenir.

Charles de Foucauld

Vis le jour d'aujourd'hui,
Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.
Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.
Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui.
Demain est à Dieu : remets-le Lui.
Le moment présent est une frêle passerelle :
si tu le charges de regrets d'hier, de l'inquiétude de demain,
la passerelle cède et tu perds pied.
Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir, Dieu le donne.
Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.

Anonyme

Prière du Père Daniel Federspiel, pour les Sans-travail.

« Seigneur, en cette heure j'ai mal : j'entends dire qu'il y en a qui ont trop de travail : ils sont débordés. Moi, je n'ai rien à faire et je me sens de partout rejeté. Mon pain quotidien a le goût d'injustice. Seigneur, ici on me traite comme un chien ! Toi-même, Tu étais charpentier de profession et du bois, Tu faisais ton Métier. Mais pour moi, il ne reste rien ! Tu parles de faire ta Volonté : pour moi le verbe « faire » est prohibé. Que me reste-t-il pour prouver que je suis quelqu'un ? Me rendre utile alors que je me sens bisé ? Donne à mon cœur la possibilité de construire du bonheur. Que ma famille, mes voisins, mes amis sachent qui je suis. Seigneur, je suis sans travail, mais pas sans émotion. Amen »

A VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial d'Hyon : Nicole Leclère

téléphone : 065 31 13 86

email : nicolyvon.leclere@belgacom.net

Curé de la paroisse : André Minet, curé doyen

rue du Chapitre, 3, 7000 Mons.

Secrétariat décanal :

téléphone : 065 84 46 94

Sacristine : Claudine Gobert-Willette

téléphone : 065 317569

Prêtres et diacres de notre paroisse de Mons :

Le doyen A. Minet, rue du Chapitre, 3, Mons

065 84 46 94

andré.minet@skynet.be

L'abbé J.-M. Moreau, Grand-Place, 31, Ghlin

065 33 55 32

jeanmarie.moreau@hotmail.be

L'abbé P. Kungi, rue des Groseilliers, 5, Mons

0493 37 39 96

kungipierre@yahoo.fr

Le Frère R. Pistrin, rue de Bertaimont, 39, Mons

0478 21 92 54

remo.pistrin@scarlet.be

L'abbé P. Saintenois, place d'Hyon, 4 bis, Hyon 0484 99 10 44
abbepascal@gmail.com

L'abbé F. De Lange, rue Lamir, 5, Bte 2, Mons 0475 36 30 60
fernand.delange@skynet.be

Jean Lahoussé-diacre jeanlahousse@hotmail.com

Jean Baele-diacre baele_jean@hotmail.fr

Philippe Fortemps-diacre philippe.fortemps@hotmail.com

Sacrements :

Baptême : Deux mois avant la date, contacter le secrétariat décanal : 065 84 46 94 ou le secrétariat du clocher d'Hyon : 065 31 13 86 ou le site de la Paroisse de Mons.

Mariage : six mois avant la date du mariage, il est obligatoire de

- prendre contact avec le secrétariat d'Hyon pour les questions pratiques (065/31.13.86 nicolyyon.leclere@belgacom.net)

- ensuite, prendre contact avec le secrétariat décanal (065/84.46.94) pour la constitution du dossier et la rencontre avec le prêtre célébrant

- participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.)

Si vous désirez recevoir le **Sacrement de Réconciliation**

- le samedi en l'église Notre-Dame de Messines à partir de 16h

- le samedi de 15h30 à 16h30 à la chapelle de Ste-Waudru.

Pour recevoir le **Sacrement des malades**, contactez un prêtre de l'unité (liste pages 6-7)

INFORMATIONS UTILES :

Notre église d'Hyon est ouverte tous les jours, du lundi au dimanche de 10h à 18h jusque la Toussaint 2023.

Voici l'horaire des messes dans les clochers de Mons :

Le samedi 18h : Saint-Nicolas - Saint-Martin à Hyon

Le dimanche :

8h : Notre-Dame de Messines

9h30 : Notre-Dame de Messines, Ghlin

11 h : Sainte-Waudru, Sacré-Cœur, Epinlieu

18 h : Sainte-Elisabeth

MESSES DES FAMILLES A HYON :

22 avril, 24 juin.

Le 18 mai à 10h, jour de l'Ascension : 1ères communions des enfants et baptême pour un enfant.

COMPTE-RENDU du Groupe d'Animation du Clocher et d'évènements :

Au cours de ce trimestre, 3 réunions du Groupe d'Animation du Clocher d'Hyon ont eu lieu. (GAC) : très bref résumé :

- ° Nous avons fait le point sur la période de l'Avent et de Noël, également du Mercredi des Cendres à Ghlin.
- ° Le clocher d'Hyon souhaite que des célébrations soient également programmées chez nous.
- ° Nouveau dans notre clocher : nous relançons un groupe de Visiteurs de malades et isolés. 5 personnes ont répondu à l'appel lancé. Ce groupe fonctionne déjà. (personne de contact : Jean Klein : 065 840584) Si vous connaissez des personnes qui souhaitent être visitées, n'hésitez pas.
- ° Plusieurs personnes ont également accepté de porter la communion à domicile ... Vous pouvez contacter le secrétariat : 065 311386.
- ° Marie-Anne B. nous représente au Conseil Pastoral à Mons : elle remplace Monique J.
- ° La question des collectes a été abordée. Il n'y a pas de grande différence entre le panier dans le porche et la quête entre les rangs. Des collectes seront plus souvent organisées pour les organisation sociales et caritatives locales.
- ° Nicole L.(secrétaire) et Claudine G.(sacristine) signalent qu'elles arrêteront leurs services d'ici 2 ans (au plus tard) : donc il faut commencer à chercher des remplaçants(es) ...

Plusieurs autres points ont été abordés :

- ° Un nouvel autel est en commande ...
- ° La toile-paysage de la crèche est en commande de même que la statue de N.D. du Frêne
- ° Le groupe d'Hyon dans la procession du Car d'Or : Anne Torbeyns et Françoise Aubecq prennent la succession de Patrick Lambaere. Tout se met en place : il y a de nouvelles inscriptions. Pour 2023, le groupe est complet.
- ° Un inventaire du mobilier, des vêtements et des accessoires de l'église d'Hyon va être établi.
- ° Pour les commémorations du 8 mai, monsieur Pirmez (ville de Mons) a contacté Monique. Comme ce sont les vacances de printemps, les écoles ne participeront pas. Peut-être les directeurs ? A voir.
- ° L'école St-Joseph viendra le lundi 3 avril pour une célébration de Pâques.
- ° Nous recevons des demandes de concerts : le GAC est d'accord à condition de ne pas déplacer les chaises !

VOTRE PAROISSE SAINT-MARTIN D'HYON

La messe

III La liturgie eucharistique et les rites de communion (3)

3 Il le rompit

Rappelez-vous, c'est à la fraction du pain que les disciples d'Emmaüs ont reconnu Jésus.

La fraction du pain est essentielle

Elle est suivie de l'Agneau de Dieu.

4 Il le leur donna

Les fidèles s'approchent de l'autel pour communier au corps et, dans certaines circonstances, au sang du Christ.

C'est le Pain de Vie, indispensable aux chrétiens.

La communion est suivie d'un chant d'action de grâce.

Puis vient une dernière prière en quatre temps, comme la prière d'ouverture qui termine la communion.

« Prions le Seigneur... »

IV Conclusion et envoi

1 Quelques annonces

Celles-ci ne sont pas prononcées à l'ambon qui est le lieu de la parole de Dieu.

2 Bénédiction

Elle peut être simple ou solennelle, c'est-à-dire en trois parties.

3 Envoi

« Allez dans la paix du Christ ».

Une fois de plus, c'est la paix qui est soulignée.

L'assemblée répond :

« Nous rendons grâce à Dieu ». Cela signifie que

Nous faisons eucharistie car elle continue dans la vie.

EN RESUME

Nous sommes tous appelés à célébrer.

Une célébration, cela se vit.

Il faut faire de notre assemblée une vraie communauté grâce à la messe qui est la communauté qui s'édifie.

La liturgie a pour mission de réaliser le Christ ecclésial car l'eucharistie est source et sommet de notre vie.

